

## Fusion Agrolab's : toujours une analyse d'avance

**En juillet 2019, les laboratoires interprofessionnels laitiers d'Auch, Aurillac et Clermont-Ferrand fusionnaient. L'ambition : conserver des outils indépendants, performants, proches des producteurs.**

Il y a les réalistes et les fatalistes : les dirigeants d'Agrolab's ont résolument décidé de faire partie des premiers. Réalistes, pragmatiques mais aussi innovants et exigeants. Agrolab's est né voilà quinze mois de la fusion de trois laboratoires interprofessionnels laitiers du grand Sud-Ouest : le Lial Massif central à Aurillac, Galilait à Clermont-Ferrand et le Cial Sud-Ouest d'Auch. Si le siège social est perché sur les hauteurs d'Aurillac, Agrolab's a tenu à conserver chacun de ces trois sites pour garantir la proximité avec les producteurs. Un chiffre suffit à illustrer ce maillage territorial : les 2,2 millions de kilomètres parcourus annuellement pour collecter les échantillons de lait notamment. « La restructuration laitière étant toujours à l'œuvre, Agrolab's est né de la volonté de la filière de continuer à avoir des outils indépendants, performants techniquement et économiquement tout en garantissant un maillage territorial », explique le directeur de la nouvelle structure, Jean-Vincent Gauzentes.

### En chiffres

- Plus de 200 salariés.
- 17 millions d'euros de chiffre d'affaires.
- 14 500 producteurs des espèces ovines, caprines, ovines, d'une trentaine de départements.
- 2,2 millions de kilomètres effectués annuellement pour la collecte des échantillons.

Cette entité, qui rayonne sur une trentaine de départements, depuis les Pyrénées-Atlantiques jusqu'à la Nièvre en englobant le Massif central, une partie de la Nouvelle Aquitaine, Rhône-Alpes, mais aussi la Corse, analyse le lait de 14 500 producteurs, majoritairement du lait de vache (9500 producteurs), mais aussi une forte proportion d'éleveurs ovins (4000) et 9000 éleveurs caprins.

### La diversification au service de la production laitière

« Le paiement à la qualité du lait reste l'activité première, la raison d'être de notre entreprise », affiche Jean-Vincent Gauzentes. Cette activité traditionnelle représente aujourd'hui 40 % du chiffre d'affaires de la structure, 42 % étant assurés par des activités dites de diversification, 13 % par des analyses en lien avec le contrôle laitier. « Le cœur du métier du labo a toujours été de réaliser des analyses pour les producteurs, et ce le moins cher possible, abonde Chantal Cor, productrice de lait à Rouziers dans le Sud-Cantal et présidente d'Agrolab's. Depuis 30 ans, sur Aurillac, on s'est lancé dans la diversification parce qu'on perd inévitablement des producteurs. Et comme on n'a jamais fait le choix d'un paiement au litrage, on a toujours cherché des solutions pour rentabiliser l'outil. Aujourd'hui, la volonté du conseil d'administration d'Agrolab's est de ne jamais oublier notre vocation première. »

Avec comme nouveau challenge justement d'engager cette diversification sur les sites clermontois et gersois. Diversification qui balaie aussi bien les champs de la microbiologie alimentaire et des eaux usées, que la chimie alimentaire, les analyses d'aliments du bétail pour déterminer la valeur alimentaire des fourrages. Et celui de la prophylaxie animale : outre les analyses brucellose, leucose, IBR... effectuées à la demande du GDS depuis janvier 2020, le site aurillacois réalise l'analyse des prélèvements auriculaires sur les bovins (essentiellement des veaux naissants) en vue du dépistage de la BVD.

### L'innovation dans les gènes

L'innovation est une autre composante de l'ADN du laboratoire. « On est toujours dans la recherche de l'excellence et à l'affût d'innovations, atteste Chantal Cor. On a participé à toutes les expériences, les tests proposés... C'est l'un des atouts de notre entreprise : une équipe salariée qui se projette, cherche toujours à avoir une longueur d'avance, en se disant : qu'est-ce qu'on peut faire de mieux ? » Cette innovation est actuellement tournée vers la performance du système



d'informations du laboratoire, « pour avoir une rapidité dans la communication des résultats mais aussi une maîtrise et une fiabilisation de la dématérialisation », souligne le directeur, dont les équipes planchent également sur l'optimisation des systèmes de traçabilité des échantillons du labo. « On travaille sur d'autres identifiants que le code barre : les puces RID... »

Sur le volet analytique, Agrolab's a récemment étrenné son unité de microbiologie L3, destinée à la manipulation de bactéries hautement pathogènes. « Il s'agit pour nous de répondre aux besoins de nos filières, d'être hyper réactifs et proches d'elles comme nous l'avons fait pour la BVD. Notre objectif c'est de proposer un service de proximité, fiable, adapté aux besoins mais aussi adaptable », affiche Jean-Vincent Gauzentes, qui plaide pour une anticipation permanente. « Il faut préparer nos outils à de nouveaux échantillons, ne pas attendre ces nouveaux échantillons pour nous adapter. »

### Réactivité et agilité

Forts de cette réactivité et agilité, présidente et directeur regardent l'avenir avec confiance, convaincus d'un potentiel encore conséquent avec comme enjeu



Analyse des prélèvements auriculaires sur les jeunes bovins pour le dépistage de la BVD.



Analyse des échantillons de lait.

d'exploiter au maximum toutes les données offertes par le spectre du lait pour apporter aux éleveurs des clés. « On parle d'analyses, mais on doit aussi parler d'indicateurs qui vont être des aides à la décision pour la production laitière mais peut-être aussi pour évaluer, valider la santé de son troupeau, son alimentation... », décrypte Jean-Vincent Gauzentes, dont le laboratoire effectue depuis janvier dernier des analyses systématiques dans le cadre du dépistage des inhibiteurs. Tous deux mettent par ailleurs en avant « le potentiel de nos régions, avec beaucoup de transformation agroalimentaire, notamment fromagère, à nous d'aller chercher ces marchés ! » Reste un autre chantier à parachever : la « modélisation » du groupe Agrolab's : l'appropriation par ses trois composantes d'une culture d'entreprise. « Ça ne se décrète pas mais c'est en bonne voie », fait valoir le tandem. Seul regret peut-être : que les producteurs méconnaissent finalement cet outil interprofessionnel. « On ne demande que ça, d'accueillir les producteurs et leur montrer toute notre activité », invite Chantal Cor.



Chantal Cor, présidente et Jean-Vincent Gauzentes, directeur.

## Gouvernance

Le laboratoire interprofessionnel comprend trois collèges : industriels (six représentants désignés par la Fnil), coopératives (six représentants désignés par La Coopération Agricole Métiers du lait) et producteurs. Ce dernier collège est composé de 14 membres, 12 désignés par les FRSEA Occitanie (4), Aura (4) et les FDSEA du périmètre de l'ancien Lial MC (4). Les associations nationales des éleveurs ovins laitiers et de chèvre ont chacune un représentant. Les décisions sont prises à l'unanimité des 3 collèges. La présidence est tournante, elle est assurée actuellement par le collège des producteurs, avec Chantal Cor.

● P. OLIVIERI

# Agrolab's

L'EXPERTISE LAITIÈRE & AGROALIMENTAIRE

3 SITES  
AUCH / AURILLAC / CLERMONT-FERRAND



- Paiement du lait à la qualité (vache, chèvre, brebis)
- Germes pathogènes (tous produits alimentaires)
- Chimie alimentaire

Le laboratoire réalise aussi :

- Analyses fourrages • Audit & Formation
- Analyses pour le Conseil en Elevage (vache, chèvre, brebis)

Agrolab's, siège social : 38, rue de Salers - 15000 AURILLAC  
Tél : 04.71.46.82.00 - [www.agrolabs.fr](http://www.agrolabs.fr)